

# Bhagavad Gita, en anglais, dans la traduction de Wikins

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

## Les mots clés

[Inde](#), [Littérature](#)

## Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Bhagavad Gita, en anglais, dans la traduction de Wikins, 1812-09-18

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8727>

## Présentation

Date1812-09-18

## Information générales

Languefr  
SourceFRADCO\_ESUP378\_6\_130  
Nature du documentmanuscrit autographe  
Collation8 p.

## Informations éditoriales

PublicationInédit

## Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette  
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 18/12/2025

---

le 18. 7. 1812.

Il y a une autre dans l'anglais, le Mahabharata, traduite de l'hindou par Wilkins, et publiée en 1789. Wilkins, parti pour le Bengale, comme marchand, employé de la Compagnie des Indes, fut encouragé par le Dr. Hastings, ce homme extraordinaire, à qui la loi de l'Inde fut commise des crimes d'un despotisme féroce, qui a pu être avancé, en forçant les malheureux, la reine d'un pays, qui est grand anglais, une source de richesses, mais pour le genre, fut une puissance royale, d'une société de Commerce, et fut même l'élève de l'antiquité, et dirigea plusieurs voyages importants; un d'entre eux, Charles Wilson

C'est tout les antiques par le Mahabharata, moralement d'un genre de l'antiquité. — Le Dr. J. dans une lettre, en France de la part de l'Inde, a attribué Smith, à la Mahabharata, et attribué d'ailleurs, et attribué, à Kresthna d'Wagayen Vial, comme l'auteur, et qui l'on attribue aussi, la compilation d'après les vides de la composition de tous les jours, dans la Mahabharata. — ou plus en tant qu'à 1000. ans de nous. — ignore pas quel fondement.

C'est toujours une présumption de haute antiquité. —

Il y a un poème, et se raconte la généalogie de l'histoire de la guerre de l'Inde, ou l'Inde, son fondateur, et les guerres de l'Inde. — Vachettravarya, l'ancêtre commun, et deux fils Vichitravikta, et Sandoo. — L'ancien est aveugle. Son fils aîné Duryodhan, et son fils de la guerre, a banni, les 5. fils de Sandoo, parmi lesquels, et arjoun. les autres sont en présence; Vichitravikta, l'aveugle, attend l'arrivée de l'arjoun. Vient lui conter, en conservant la forme du dialogue, l'histoire d'arjoun, et de Kresthna, tous deux, l'un un char, et l'autre, l'autre le champ de bataille, entre les deux armées. —



est. Ici dans la lettre que cette étude qui suppose une communication avec  
avec le peuple vaincu, est utile à l'âme, et à l'humanité. Elle revivra les affections  
et allège le poids des fers. et il n'y a pas longtemps, ajoutait-il que les indiens  
étaient regardés, par certains hommes, comme peu élevés ou plutôt de  
la vie sauvage. tandis que les monuments de la langue indienne  
survivent, même à la domination, de la langue portugaise tout liée -  
les brames selon Wille. regardent le mahatma, comme contenant les  
g. mystères de leur religion. - il lui parait, qu'avec beaucoup d'attention  
l'histoire de la religion de l'Inde, quelques uns des dogmes, et des pratiques  
incalculables dans les vides. - Harthana, dans toute la dialogue, n'en cite  
que trois, la 1<sup>re</sup> pour être vécue par encore. -

argonne à propos un sentiment de douleur, en considérant, tous les  
êtres qui vous contradicteurs pour la cause. - il lui parait affreux de voir  
le meurtre de ses propres parents. - un empire ne contrôle point de  
si <sup>opule</sup> ~~difficile~~ <sup>difficile</sup> ~~difficile~~ ! - cette plainte sonne un enterrement, ou Harthana, qui vit  
sur la terre, une incarnation de Brahma, instruit Harjoun, son disciple,  
sur ses devoirs, sur les destinées de l'âme, et enfin sur l'immortalité de la  
divinité. - on trouve dans cet enterrement quelque chose de la langue,  
et surtout des opinions, consignés dans les textes, avec moins  
de raisonnement, plus d'autorité, et un ton, ou une conséquence,  
et par conséquent encore un motif plus religieux. - on y rencontre  
quelquefois, un abandon de la part du disciple qui adore, et une  
bonté dans le maître qui instruit, qui nous fait penser au style,  
et une forme de limitation de l'âme. il y a quelque chose d'intéressant  
dans l'étude d'un livre, qui n'a point de modèles, parmi ceux que  
nous connaissons, et qui n'a pu leur en servir. - il atteste une  
rapport dans les opinions, et les sentiments des hommes qui méditent.  
et quand il indignerait des communications antiques, et une  
transmission insensible, mais nécessaire d'idées, il n'en servirait que  
plus qu'à nous. -







L'homme pour se regarder comme confirmé dans la bégayeté, grand.  
il ferme les yeux et se dit que tout est dans son cœur, ce qu'il est devenu  
par lui-même, ce contenu en lui-même. - Calme dans la misère, content  
dans la prospérité, il est étranger à l'insécurité, à la crainte, à  
la colère. - (je ne crois pas qu'on puisse mieux goûter la tristesse  
ou la négation. -) le sage se <sup>mitige</sup> la torture? <sup>par la</sup> réflexion  
tous les membres. - L'homme qui trouve les passions négatives, et en gâtant  
la vraie bégayeté. - L'homme qui renonce aux attachements de la chair et  
marche sans orgueil, est heureux. - C'est la divine dépendance. Celui  
qui est plein de confiance, dans l'être suprême, ne s'égare pas. - L'homme  
de la mort, il est le maître, et la nature incorruptible d'Athènes.

Il s'ouvre ensuite, une porte de discussion, tout le monde s'ouvre.  
Comparé à celui de la Contemplation. - on peut que l'autre.  
renonce son opinion, qu'on les managements les plus marges. -  
il préfère en fait le maître des autres, mais les opinions  
conservent de son temps, lui inspire une porte de gêne. -  
il finit en culte. Considère l'aspect de la Contemplation, ou l'induction  
bonale, et pratique le devoir pour le devoir lui-même, ce sont  
intérets personnels - mais il insiste au culte des Dieux. Celui qui  
joint l'estime, qu'il en a reçu, ce ne sont en effet pas toujours  
de son volent. - les bons autres viennent d'Athènes, d'Israël  
nature de l'incorruptible. - Athènes la Rome pour exemple, et  
veille à ses devoirs pour l'intérieur du monde. -

Le principe Charité, ce plein de pitié, englobe le monde, comme  
la fumée recouvre la flamme. - l'entendement du sage, est obscuri par  
cet ennemi invisible. -

nos facultés sont grandes, mais notre esprit est plus grand qu'elle. -  
Kant nous enseigne la métaphysique, et son dilecteur. - ce toi, ce moi,  
avons eu plusieurs naissances. - les mêmes ont une commune, tu ne le sais pas  
les termes. -



13 = Je me suis baigné par ma nature, ni à la naissance, ni à l'âge  
je suis le Seigneur de tout les autres Cries. — j'en suis le Seigneur  
à ma nature. je me suis rendu evident par mon pouvoir. tout cela  
fait qu'il arrive au Peuple de la Vertu, une instruction de la Vie, et  
l'ingratitude dans le monde, je me rends evident, et ainsi j'en suis  
Vierge, en âge, pour la conservation de la justice, la destruction  
du mal, et l'établissement de la Vertu. — celui qui, de la Conscience  
reconnait ma divine naissance, n'est pas sans une autre forme  
en quittant la forme mortelle, il entre en moi. — plus rien  
libre d'affection, de Crainte, de Colère, rempli de mon esprit,  
la Conscience en moi, ont été purifiés par le pouvoir de la sagesse,  
l'âme entrée en moi. j'ai vu les hommes, qui, en toute chose,  
marchent dans mes sentiers, et qui me servent. —  
le genre humain a été créé par moi, de la même substance  
dans leurs principes, et leur devoir. je suis le Créateur du  
genre humain, incarné, et sans fin. —  
partout la vraie doctrine des Indiens, par la doctrine de  
l'unité de Dieu, dans une espèce de trinité, dans l'incarnation  
facile de la divinité. — c'est comme une préparation au  
Christ. toute l'âme vit dans les incarnations bien présentes,  
ou de l'Événement, ou de l'Événement. — la paganismes, ou  
métamorphoses des Dieux. — ~~de l'Événement~~ de l'Événement  
Krestian enseigné d'ailleurs la métamorphose, j'ai  
ce, qui l'âme purifiée, aille de la Conscience, et le Christ dans la  
sein de l'âme. —  
celui qui garde, l'âme dans l'action, l'action dans l'âme, de  
sage, entends le genre humain. — L'âme, n'est pas une chose.



= Rien de la Douce Charité, Rien de l'offrande, Rien de l'acte  
le plus de l'acte - le sacrifice accompli par Dieu, ce Dieu est  
obtenu par celui qui fait Dieu, l'unique objet de ses vœux =

le culte de la bagotte spirituelle, de l'opinion sans offrande de  
Cholera. (l'ignorance d'une science que le sacrifice.)

Cholera qui accomplissant les devoirs de la vie, laisse la science,  
à l'âme humaine, n'est pas atteinte par le péché, il est comme  
la feuille du lotus, que l'eau ne mouille pas. —

On juge par ce ouvrage que le pénible état contemplatif,  
obtenu, en fixant l'âme à la bonne Douce, est comme à cette  
époque dans l'Inde. — Mais c'est à l'âme, que Krishna leur  
toute la bagotte. = celui qui me voit en toute Cholera, est tout  
Cholera en moi, je ne l'abandonne pas, il ne m'abandonne pas. —

Aucun homme ayant fait le bien, n'est à son mauvais-glace.  
(la métamorphose, n'est elle pas un jeu, l'idée figée du gergon?)

Prana, ou Krishna, explique la nature, il est tout. — Prana  
dans l'air, la lumière dans le soleil, la lune, l'invocation dans les fleurs,  
l'humaine nature dans le genre humain. — le parfum dans les  
fleurs, la sève dans les sèves; en toute Cholera, la vie. — l'éternelle  
lumière de toute la nature

je suis Cholera au legs, et il n'est Cholera — (c'est la science de l'impulsion  
traine) plus loin d'abolir encore les attributs, il est Dieu: je suis le sacrifice  
le culte, l'invocation, la cérémonie pour les mânes des ancêtres, je  
suis le feu, je suis la victime. — je suis la lumière du soleil, je  
suis la pluie. je suis la mort, et l'immortalité. — j'accepte, et  
avec connaissance, les offrandes sacrées d'une âme humaine, qui dans  
son culte, me présente des feuilles, des fleurs, du feu de l'eau. — qu'importe  
tu fasses, qu'importe tu manges, qu'importe tu sacrifies, tant que chaque chose  
pour moi, et en mon honneur à mon existence ne peut servir. Tant  
tu es sage, et tu viendras en moi —



plus loin Kresthna ajoute : je suis l'âme qui habite dans les corps de  
tous les êtres. je suis le commencement, le milieu, et la fin de toutes  
choses. - je suis Kresthna. (Wickron) je suis, et il détaille les propriétés  
des esprits, ou intelligences, compris quelquefois au nombre des dieux  
et qui sont, en effet, les divinités subalternes. - les signes des constellations,  
des astres ou tout à un nom, dans la plus haute antiquité, et  
celle qui braille les idées, au force par les particularités. - après  
les pensées intelligentes, je suis l'esprit, chez les êtres animés, la  
raison. - en fin dans une espèce de litanie, Kresthna se glorifie  
dans les traits, dans les sciences, dans les grâces, dans les vertus, dans  
les qualités. - il est la lettre mystérieuse, qui parait être, non  
monogramme trinitaire, et qui exprime le nom de Dieu. - la  
nom de Dieu, dans l'antiquité orientale, par la plus ancienne,  
chez les hébreux, un mystère ineffable. -

les formes de Kresthna sont multipliées dans la nature. <sup>toute</sup>  
il paraît que les indiens antiques, ont compris les idées  
religieuses, dans les merveilles de la nature. ils ont vu  
quelque matériellement Dieu, partout. - Kresthna, se trouve  
voit - arjoun dans la puissance, et il en est de même d'Oris,  
tous tous les noms de ses innombrables attributs. - la litanie  
à plus de nature, qu'on n'a introduit toute dans la Croix. - la litanie  
d'arjoun, de plus une espèce de sanctus dominus dans l'abbaye de  
arjoun, voir les maîtres de la terre, les gens entiers, se précipitent  
dans la bouche de Kresthna, garnie de rangs de dents effrayantes,  
il les voit se précipiter, comme les rivières, dans l'océan, comme les  
insectes dans la lumière. -

Kresthna tout en toutes choses. - celui là est mon pauvre Christ  
qui libère l'humanité, ami de toute la nature, miséricordieux, exempt  
d'orgueil, et d'égotisme, le même dans la graine, et la plante. - j'ai vu dans



les mains, j'ai toujours mis les passions, fermes de la Volonté, l'âme  
la intelligence, j'ai fait tout moi seul. - il est mon bien aimé, celui  
donc le genre humain, ne conçoit aucun effort, ce que le genre humain  
suffrage par. -

Je parais de quelques traits suivants, que comme conseil, on peut  
se conformer à l'usage, ce n'est pas par conséquent de bon pour les hommes  
que quelques catatropes mettent en pratique d'anciens usages, la  
desintention comme absolu, l'oubli entier des choses de la terre, il y a  
dit je, que Krishna, comprend, un détachement absolu d'un mode  
et des plus naturelles affections, en vue de Dieu. - que d'après, j'ai  
entendu, de l'âme tout le sujet, par conséquent, on peut maintenant, par l'entendement  
qui trouve horrible d'abandonner les parents, pour ne pas dire, que Dieu  
les quitter, à jamais pour l'autre le plus mince d'ambition, on doit  
en ce sera célibataire, pour être un peu plus riche. -

Les répétitions de Krishna finissent par combrouiller la matière  
ancien de l'éclaircissement. Cette multitude de noms arbitraires, donne  
tant de principes, qui ne sont pas susceptibles, d'être la dignité  
de la matière, et de l'ingestion. C'est toujours d'ailleurs les mêmes  
mots, et les mêmes leçons. - un homme, dit-il, ne peut jamais tout, un  
complément des devoirs, qui lui sont imposés par la naissance. - place  
ton cœur, en tes devoirs en moi. -

Le musée admirable, de l'empire un bel échantillon de la  
sage méditation des anciens indiens, et lui montre le titre de la  
sage de tous les peuples. - malheureusement, la distinction des lettres  
a cougé le cœur, de cette noble philosophie, en a fait la pierre de  
quelques hommes, et a perdu les autres, dans des symboles, et dans des  
noms, sans interprétation. - les allégories aussi, ont surmonté la vérité  
simple, qu'il est de voir faire connaître; celle qui suggère, que les gens  
inférieurs, voudraient tenir la main, pour découvrir, la beauté de l'immortelle  
se trouve dans le mahabharata. - le langage de Krishna, et tout le monde  
ne donne pas la réponse, pour l'obtenir. - <sup>la sagesse</sup> est trop peu claire, plusieurs traditions  
y paraissent confuses. quelques-elles de quelques docteurs, mais celles, celle de la guerre, des efforts,  
celles de toute la terre, s'y trouvent. -